



**Le présent document a été conservé et
archivé aux fins de référence et de recherche.**

Son contenu n'est pas à jour, il se peut qu'il ne soit plus pertinent ou applicable et qu'il ait été mis à jour ou remplacé par un document plus récent.

Le texte prononcé fait foi

Budget de 2017 – Bâtir une classe moyenne forte

Allocution de l'honorable Bill Morneau, c.p., député
Le 22 mars 2017

Monsieur le Président,

Alors que les Canadiennes et les Canadiens se rassemblent pour fêter le 150^e anniversaire du Canada, nous examinons avec fierté ce que les générations qui nous ont précédés ont accompli.

Ces générations ont bâti un pays sur la conviction que l'espoir et le travail acharné pourraient mener à un avenir meilleur pour eux-mêmes ainsi que pour leurs enfants et leurs petits-enfants.

Cet optimisme, et cette confiance nous ont aidés à nous définir en tant que pays.

En partageant ces idées avec les autres, le Canada est devenu un modèle à suivre en matière de diversité, d'ouverture et de générosité partout dans le monde.

Cependant, au cours des dernières décennies, la classe moyenne et ceux qui travaillent fort pour en faire partie ont perdu du terrain.

Les gens ordinaires qui travaillent fort pour subvenir aux besoins de leur famille s'inquiètent de l'avenir.

Ils s'inquiètent que les changements technologiques rapides, le besoin vraisemblablement incessant d'acquérir de nouvelles compétences et les contraintes de temps feraient en sorte que leurs enfants n'aient pas les mêmes possibilités qu'ils ont eues.

Ils n'ont pas tort.

Depuis une décennie, les difficultés de la classe moyenne étaient simplement passées sous silence.

Les gens ne pouvaient pas compter sur une vision claire en matière de croissance, alors que des changements sans précédent se produisaient.

Mais la bonne nouvelle c'est que les Canadiens, de leur propre chef, ont travaillé fort et ont persévéré.

Nous avons toujours été résilients et innovateurs, en trouvant des façons de nous adapter – et de prospérer malgré les changements.



En sachant cela, nous avons élaboré un plan afin d'assurer que, dans un monde en constante évolution, la classe moyenne du Canada et ceux qui travaillent fort pour en faire partie peuvent – et vont – réussir.

Il y a un an et demi, notre gouvernement a entrepris d'apporter le type de changement qui améliorerait de façon concrète la vie des Canadiens.

Nous avons dit que nous aiderions les gens à bénéficier d'une retraite digne.

Nous avons dit que nous demanderions au 1 % des plus riches de payer un peu plus, afin d'accorder une baisse d'impôt à la classe moyenne.

Nous avons dit que nous ferions des investissements judicieux et responsables dans nos communautés.

Et c'est exactement ce que nous avons fait.

Nous avons tenu ces promesses au nom des Canadiens.

Et nous ne faisons que commencer.

Maintenant, nous sommes conscients qu'il nous reste beaucoup plus de travail à faire que ce qui a été accompli jusqu'ici.

Mais je demeure convaincu que nous sommes sur la bonne voie.

L'un des moments les plus mémorables que j'ai vécus en tant que ministre des Finances du Canada a eu lieu dans un taxi, à Toronto.

Un soir, lorsque je rentrais à la maison, mon chauffeur de taxi, Mian, m'a reconnu, et nous nous sommes mis à discuter.

Il a ensuite fait quelque chose qui m'a étonné.

Il a appelé son épouse et l'a mise à l'écoute au téléphone haut-parleur.

Ils voulaient me parler de la façon dont l'Allocation canadienne pour enfants avait amélioré leur niveau de vie.

Vous vous rappellerez, Monsieur le Président, que cette allocation donne plus d'aide à 9 familles canadiennes sur 10 pour les aider à assumer le coût élevé associé au fait d'élever des enfants.

Dans le cas de Mian, qui a trois enfants âgés de 11 ans, 9 ans et 10 mois, lui et son épouse reçoivent environ 300 \$ de plus par mois qu'il y a un an grâce à l'Allocation canadienne pour enfants.

Cela représente un montant supplémentaire non imposable de 3 600 \$ chaque année – soit de l’argent qui peut être utilisé pour l’épicerie, les fournitures scolaires et de nouveaux vêtements.

Il y a d’innombrables histoires comme celle-ci partout au pays, et chacune d’entre elles témoigne du fait que la confiance est en hausse et que notre plan visant à assurer la prospérité de la classe moyenne fonctionne.

Des histoires comme celle de Dave, un plombier de la Colombie-Britannique qui a profité d’un programme de formation appuyé par le gouvernement fédéral pour obtenir sa certification Sceau rouge l’an dernier. Il occupe maintenant un emploi bien rémunéré et peut retourner travailler dans sa communauté.

Et il y a Nebis, une mère de 3 enfants d’une communauté algonquine éloignée située au Québec.

L’Allocation canadienne pour enfants l’a aidée à renouveler l’inscription au hockey de ses trois enfants cette saison.

Mian, Dave et Nebis, comme des millions de Canadiens de la classe moyenne, veulent voir des progrès pour eux et leur famille.

Ils veulent un gouvernement qui fait passer les gens en premier.

Ils veulent un gouvernement qui se concentre sur la création de bons emplois aujourd’hui, tout en préparant les Canadiens pour les emplois de demain.

Ils veulent un gouvernement pour qui les personnes qualifiées, talentueuses et créatives sont au cœur d’une économie canadienne plus innovatrice et concurrentielle sur la scène internationale.

Monsieur le Président, voici comment nous y parvenons.

Infrastructure

Aux quatre coins du pays, nous bâtissons des communautés plus fortes.

Nous le faisons en créant des emplois, en réduisant les temps de déplacement, en nous assurant que l’air et l’eau sont propres et en améliorant la qualité de vie de millions de Canadiens.

Depuis un an et demi, 744 projets de transport en commun ont été approuvés; ils créent de bons emplois bien rémunérés pour les Canadiens.

Des projets de train léger sur rail longtemps attendus et transformateurs sont en cours à Calgary et à Ottawa.

À Montréal et à Vancouver, les usagers peuvent envisager des déplacements plus agréables grâce aux travaux de réfection qui sont présentement effectués sur les réseaux du métro et du SkyTrain.

Nous réparons près de 50 000 logements sociaux, pour nous assurer que les familles ont un endroit sûr où vivre.

Nous avons levé 18 avis d'ébullition de l'eau à long terme dans les communautés des Premières Nations, ce qui nous rapproche de notre objectif ultime de veiller à ce que chaque enfant au Canada ait accès à de l'eau potable.

Dans dix ans, nos villages, nos villes et nos communautés nordiques et rurales seront plus dynamiques et plus connectés.

Notre air et notre eau seront plus propres.

Plus de marchandises canadiennes seront acheminées vers les marchés internationaux.

Et des réseaux de transport en commun modernes et efficaces permettront aux parents qui travaillent fort de se rendre à la maison plus rapidement à la fin d'une longue journée de travail.

Innovation et compétences

Monsieur le Président, alors que nous tournons notre regard vers les prochaines décennies, nous voyons le potentiel que présente l'innovation pour transformer notre vie.

Les véhicules autonomes, l'intelligence artificielle, la génomique, l'informatique quantique, les paiements mobiles, l'économie du partage...

Ces idées font évoluer notre monde pour le mieux, tout comme les innovations qui les ont précédées.

Il y a quelques décennies, nous n'aurions jamais pu imaginer à quel point l'informatique mobile influencerait notre vie.

Aujourd'hui, un enfant de 5 ans qui habite à Victoria peut parler tous les soirs à ses grands-parents qui passent l'hiver en Floride, par vidéo, sur un téléphone mobile ou une tablette.

Grâce aux plateformes de commerce électronique comme Alibaba, un agriculteur albertain peut vendre du bœuf de première qualité à 300 millions d'acheteurs potentiels en Chine.

Et des travaux de recherche de pointe menés à Montréal ont permis de concevoir un traitement révolutionnaire contre la sclérose en plaques.

Monsieur le Président, nous devons voir les immenses opportunités qui accompagnent ces changements.

Des opportunités en matière de progrès et de prospérité.

Et même si le rythme rapide des changements peut parfois sembler étourdissant, nous ne devons jamais perdre de vue ce qui motive ces percées dans le domaine de l'innovation : les gens.

Des gens comme Mian, Dave et Nebis.

Et donc, alors que nous créons les emplois de demain, nous encourageons une culture centrée sur la formation continue et la formation axée sur les compétences pour aider les travailleurs et leur famille à s'adapter au caractère changeant des exigences de notre époque.

Nous aiderons les étudiants à acquérir les compétences et l'expérience de travail dont ils ont besoin pour commencer leur carrière sur le bon pied.

Nous rendrons plus abordable l'acquisition de nouvelles compétences pour des milliers de travailleurs adultes tout en continuant de s'occuper de leur famille.

Et nous donnerons aux personnes qui ont perdu leur emploi la chance de retourner aux études pour approfondir leur formation, et nous aiderons ces Canadiens à faire avancer leur carrière et à transformer leurs défis auxquels ils font face en possibilités.

Pour permettre à nos jeunes de connaître le meilleur départ possible, nous ferons la promotion de l'apprentissage pratique dans les domaines des sciences, des technologies, de l'ingénierie et des mathématiques, particulièrement dans le cas des jeunes femmes, des filles et des jeunes Autochtones.

En s'appuyant sur le travail que font des organismes remarquables comme Ladies Learning Code et Actua, nous encouragerons les élèves à apprendre à coder de la même façon qu'ils apprennent à lire et à écrire, préparant ainsi nos enfants pour les emplois de demain.

Monsieur le Président, le budget de 2017 a pour objectif de créer de bons emplois pour la classe moyenne, aujourd'hui et dans les années à venir.

Et pour ce faire, nous devons miser sur nos forces – sur les domaines où nous pouvons jouer un rôle de chef de file dans le monde et créer de bons emplois pour les Canadiens.

Dans ce budget, nous effectuons des investissements dans six domaines économiques où le Canada prendra les devants : les industries numériques, les technologies propres, l'agroalimentaire, la fabrication de pointe, les sciences biologiques et de la santé, et les ressources propres.

Monsieur le Président, lorsqu'il est question du domaine de la technologie numérique, je sais que deux choses sont particulièrement vraies. Premièrement : Que le Canada peut être un leader mondial en matière d'innovation numérique. Et deuxièmement : Que nous ne pouvons pas nous permettre de ne pas l'être.

C'est pourquoi nous lancerons une stratégie pancanadienne en matière d'intelligence artificielle, et nous regrouperons les principaux centres d'expertise dans ce domaine au Canada afin de stimuler l'investissement et la création d'emplois dans l'ensemble du pays.

Dans le secteur agroalimentaire, nous sommes bien placés pour réussir.

D'ici 2050, la demande alimentaire mondiale devrait augmenter de façon considérable.

Cette hausse signifie une plus forte demande pour le canola des Prairies, le crabe et le homard de l'Atlantique, et les baies de la Colombie-Britannique.

Elle signifie également plus d'emplois dans les champs du sud-ouest de l'Ontario et dans les sites d'exploitation de sirop d'érable des Cantons de l'Est, au Québec.

Nous aiderons les agriculteurs, les producteurs et les transformateurs à bâtir leurs entreprises à l'échelle mondiale, et ce, de façon durable.

Monsieur le Président, les Canadiens savent que l'environnement et l'économie de notre pays vont de pair.

Voilà pourquoi nous avons collaboré avec les provinces et les territoires pour adopter le Cadre pancanadien sur la croissance propre et les changements climatiques.

Ce cadre se traduira non seulement par une amélioration de la qualité de l'air, mais aussi par des opportunités au chapitre du commerce et de l'investissement.

Il signifie que les emplois dans les domaines de l'installation de piles photovoltaïques, de la fabrication de voitures électriques ou du développement de carburants plus propres seront en forte demande.

Heureusement, notre secteur de l'énergie est déjà bien placé, non seulement pour être concurrentiel, mais pour agir à titre de leader.

En investissant dans les technologies propres et le développement responsable des ressources naturelles, nous protégerons notre environnement pour les générations à venir, nous créerons d'excellents emplois et nous nous réapproprions le titre de principal fournisseur d'énergie à l'échelle mondiale pour les 150 prochaines années.

Des chances réelles et égales de réussir

Monsieur le Président, notre plan est clair.

Des investissements intelligents et ambitieux dans les gens, les communautés et les secteurs à forte croissance entraînent des opportunités.

Les opportunités mènent à la création d'emplois.

Les emplois donnent lieu à une classe moyenne plus confiante et en croissance.

Et une classe moyenne plus confiante et en croissance est la seule voie qui mène à une croissance économique forte et soutenue.

Le rôle du gouvernement dans cette stratégie consiste à appuyer ceux qui nous font avancer, et à s'assurer que chacun a des chances réelles et égales de réussir.

Il faut donc s'assurer que nos besoins les plus fondamentaux sont satisfaits.

Santé

La santé et le bien-être figurent tout en haut de cette liste.

Bien que notre système de soins de santé universel constitue une source de fierté pour de nombreux Canadiens, nous savons qu'il est possible d'en faire davantage pour les familles qui prennent soin d'un proche vieillissant ou handicapé.

C'est la raison pour laquelle ce budget apporte du soutien aux aidants naturels qui s'occupent d'un proche à la maison, et qu'il permet aux Canadiens handicapés d'obtenir plus facilement les allègements fiscaux dont ils ont besoin.

Monsieur le Président, nous croyons que les Canadiens d'un océan à l'autre, que leurs problèmes de santé soient physiques ou mentaux, méritent les meilleurs soins possible que nous pouvons leur offrir.

Ils méritent notre aide.

Et je suis heureux qu'au cours des derniers mois, grâce au leadership de la ministre de la Santé, nous ayons conclu des accords en matière de santé avec presque toutes les provinces et tous les territoires.

À l'aide de ces accords historiques et des transferts sans précédent en matière de santé qui ont été conclus avec les provinces et les territoires – lesquels représentent plus de 200 milliards de dollars au cours des cinq prochaines années –, nous réduirons le stress éprouvé par les familles et nous veillerons à ce que chaque jeune âgé de 25 ans ou moins obtienne le soutien en matière de santé mentale dont il a besoin.

Logement

Monsieur le Président, puisque j'ai eu l'honneur de représenter et de rencontrer les familles à St. James Town et à Regent Park, j'ai pu constater de mes propres yeux les défis que pose le logement abordable.

Et j'ai donc le privilège d'annoncer que le gouvernement investira plus de 11 milliards de dollars – soit le montant le plus élevé prévu dans le budget de 2017 – à l'appui d'une stratégie nationale sur le logement, pour aider à faire en sorte que tous les Canadiens aient un endroit sûr et abordable où vivre.

Notre gouvernement a fait preuve de leadership en matière de logement à l'échelle nationale, et il continuera de le faire.

Et nous donnerons la priorité au soutien à accorder aux citoyens vulnérables, dont les aînés, les Autochtones, les survivants de la violence conjugale, les personnes handicapées, les gens aux prises avec des problèmes de santé mentale et les anciens combattants.

L'autonomisation des femmes, au cœur de notre économie

Monsieur le Président, les décisions que nous prenons, et les politiques que nous créons ont un impact différent sur les hommes et sur les femmes.

Pour adopter des lois et élaborer des politiques et des programmes qui servent l'intérêt de tous les Canadiens, nous devons connaître le genre d'effets qu'elles entraîneront.

Nous savons, par exemple, que bien que les entreprises canadiennes réussissent à recruter davantage de femmes, elles demeurent moins efficaces pour ce qui est de promouvoir les femmes dans des postes de haute direction.

Et nous savons qu'un moins grand nombre de femmes que d'hommes accède au marché du travail ou y demeure.

Cela veut dire qu'en tant que pays, nous ne bénéficions pas pleinement des talents, des connaissances et de l'expérience de plus de la moitié de notre population.

L'idée semble insaisissable. Mais c'est pourtant la vérité.

Et c'est pourquoi nous devons faire mieux.

Comme première étape, nous avons donc demandé aux membres du Conseil canado-américain pour l'avancement des femmes entrepreneures et chefs d'entreprise de nous conseiller rapidement sur les façons de mieux donner aux femmes entrepreneures les outils pour participer pleinement, et d'éliminer les obstacles auxquels font face les femmes en entreprise.

Mais ce ne sont pas tous les obstacles au progrès qui sont aussi évidents.

Par conséquent, dans le budget de 2017, nous avons adopté une pratique qui, bien honnêtement, aurait dû être adoptée depuis longtemps.

Nous avons publié le tout premier énoncé du gouvernement relatif aux sexes, soit une évaluation qui assure que toutes les mesures budgétaires – et non pas seulement celles qui visent les femmes – nous aident à promouvoir les objectifs de l'équité, d'une plus grande participation au marché du travail et de l'égalité des sexes.

Monsieur le Président, nous savons que ce n'est que le début, et nous attendons avec impatience les commentaires que susciteront ces premiers efforts. Nous comptons en tenir compte lorsque nous préparerons les prochains budgets.

Services de garde d'enfants

Monsieur le Président, un autre de ces obstacles est l'accès à des services de garde d'enfants de qualité.

Trop souvent, nous entendons des récits de parents seuls qui vivent dans la pauvreté parce que le coût de la garde d'enfants est à ce point élevé qu'ils ne peuvent pas se permettre de retourner au travail.

Et ce n'est pas juste.

Afin d'aider les familles à faible ou moyen revenu à assumer les coûts associés à la garde d'enfants, nous nous engageons à verser 7 milliards de dollars au cours des dix prochaines années afin d'accroître le nombre de places de qualité dans les garderies de l'ensemble du pays.

Afin de donner un coup de pouce immédiat aux familles canadiennes, nous pourrions créer jusqu'à 40 000 nouvelles places subventionnées en garderie au cours des trois prochaines années, en collaboration avec les provinces et les territoires.

Les parents du Canada méritent notre appui – et ils l'auront.

Peuples autochtones

Monsieur le Président, nous savons que des partenariats solides entre le gouvernement fédéral et les communautés autochtones sont essentiels à notre succès.

D'ici 2021-2022, grâce aux investissements prévus dans ce budget, le financement accordé aux peuples autochtones sera supérieur de 3 milliards de dollars à celui qui leur était alloué lorsque nous sommes arrivés au pouvoir. Il s'agit là d'une augmentation de 27 % – bien au-delà du montant qui aurait été offert selon l'ancien plafond de financement de 2 %, qui existe depuis plusieurs décennies –, et ces fonds contribueront à améliorer la qualité de vie dans les réserves. Tout cela en plaçant le Canada sur la voie menant à une véritable réconciliation avec les peuples autochtones.

Ces efforts se poursuivent aujourd'hui, parce qu'il s'agit d'une reconnaissance des droits des peuples autochtones, et parce que ces efforts sont essentiels à notre avenir économique.

Ensemble, nous bâtissons des communautés plus fortes et plus résilientes, et nous renouvelerons notre relation de nation à nation avec les Premières Nations, les Inuits et les Métis.

Nous faciliterons l'élimination des obstacles à l'emploi, en mettant l'accent sur le perfectionnement des compétences, la formation et une meilleure éducation.

Et nous offrirons un plus large accès aux services en matière de santé mentale, de bien-être et de prévention du suicide, tout en collaborant avec les communautés autochtones dans la lutte contre la toxicomanie.

Équité pour la classe moyenne

Il s'agit de notre plan pour le Canada.

Pour que ce plan se concrétise, chacun de nous doit apporter sa contribution.

Monsieur le Président, j'ai eu beaucoup de chance d'avoir connu une carrière prospère en affaires.

Et j'ai toujours payé ma juste part d'impôt.

Mais certaines personnes peuvent être tentées de suivre les conseils de quelqu'un par ci, et de planifier leurs affaires un peu plus stratégiquement par là.

Notre examen des dépenses fiscales fédérales, par exemple, a mis en évidence un certain nombre de problèmes liés aux stratégies de planification fiscale qui ont recours à des sociétés privées.

Ces stratégies peuvent permettre à de très riches individus d'obtenir des réductions d'impôt injustes au détriment des autres.

Monsieur le Président, les Canadiens s'attendent à ce que le régime fiscal soit équitable. Notre gouvernement s'est engagé à prendre des mesures à cet égard, et nous en aurons plus à dire à ce sujet dans un avenir proche.

L'une des premières mesures prises par notre gouvernement a été d'augmenter les impôts pour le 1 % des Canadiens les plus riches, afin de pouvoir réduire les impôts pour la classe moyenne.

Et grâce à cette baisse d'impôt, 9 millions de Canadiens constatent qu'il y a plus d'argent sur chacun de leurs chèques de paie.

Monsieur le Président, ces mesures entraînent des changements positifs dans la vie des gens.

Nous avons également donné plus de ressources à l'Agence du revenu du Canada pour déceler l'évasion fiscale illégale et l'évitement fiscal agressif et lutter contre ceux-ci, en plus de mener des vérifications à cet égard.

Nous allons éliminer les échappatoires fiscales qui donnent lieu à des avantages fiscaux injustes pour certains aux dépens des autres.

Nous éliminerons des mesures fiscales inefficaces, surtout celles qui profitent aux plus riches de façon disproportionnée.

Et nous collaborerons avec les provinces et les territoires pour sévir contre ceux qui cachent leur identité afin d'éviter de payer des impôts ou des taxes.

Monsieur le Président, permettez-moi d'être clair :

Chaque Canadien doit payer sa juste part d'impôt.

Point final.

Rôle du Canada dans le monde

Monsieur le Président, le Canada a toujours joué un rôle important sur la scène internationale.

Et à l'avenir, au fur et à mesure que les besoins changeront, notre approche changera également.

En matière d'aide internationale, par exemple, nous demeurons déterminés à aider les personnes les plus pauvres et les plus vulnérables du monde, et nous continuerons de moderniser notre approche afin de produire de meilleurs résultats, d'accroître la transparence et de stimuler l'innovation partout dans le monde.

Pour soutenir nos militaires en cette période où les choses deviennent de plus en plus complexes et imprévisibles, notre gouvernement présentera bientôt une nouvelle politique de défense pour le Canada, à la suite de consultations et d'analyses approfondies.

Monsieur le Président, nous savons que pour un pays commerçant comme le nôtre, l'avenir repose sur l'ouverture et l'investissement.

Et cela veut dire qu'il ne faut jamais rater d'occasion de rappeler au reste du monde ce qui fait du Canada un endroit merveilleux où vivre, se divertir et faire des affaires.

C'est encore plus vrai dans le cas de nos voisins du sud.

Le Canada et les États-Unis entretiennent la relation économique la plus fructueuse au monde – une relation qui soutient des millions d'emplois pour la classe moyenne des deux côtés de la frontière.

Nous en sommes fiers.

Et nous sommes fiers d'avoir récemment conclu l'Accord économique et commercial global, un accord de libre-échange qui permettra de créer des emplois, de réduire les formalités administratives et de donner aux entreprises canadiennes un accès préférentiel à un demi-milliard de clients potentiels dans toute l'Union européenne.

Et alors que nous nous préparons pour l'économie mondiale de demain, nous donnerons le meilleur de nous-mêmes, cherchant toujours à former des partenariats stratégiques pour attirer les talents et les investissements.

Des partenariats qui aideront nos entreprises à réussir à l'échelle mondiale, et qui créeront de bons emplois pour la classe moyenne ici même au pays.

Conclusion

Monsieur le Président, le 150^e anniversaire du Canada nous rappelle que nous avons de quoi être très reconnaissants.

Sur le plan économique, notre main-d'œuvre talentueuse, qualifiée, éduquée, diversifiée et innovatrice nous confère un énorme potentiel de croissance.

Nos valeurs, notre histoire et nos cultures rayonnent sur la scène internationale.

Nos deux langues officielles sont en plein essor.

Nos ressources naturelles, et la beauté des paysages naturels de notre pays sont sans égales. Elles nous permettent de partager avec nos enfants les joies de faire un feu de camp, de faire de la randonnée avec un ami du collège ou de nous baigner dans des eaux propres et rafraîchissantes.

En fait, cette année, nous mettons en vitrine nos parcs nationaux, nos lieux historiques et nos aires marines de conservation alors que nous invitons les Canadiens et les familles de partout dans le monde à en profiter gratuitement.

Plus important encore, Monsieur le Président, nous avons commencé à constater le retour de signes de confiance et d'optimisme au sein de notre classe moyenne.

Les dépenses de consommation ont augmenté depuis que nous avons instauré l'Allocation canadienne pour enfants.

Au cours des sept derniers mois, l'économie canadienne a créé un quart de million de nouveaux emplois – il s'agit du taux de création d'emplois sur sept mois le plus élevé au pays depuis plus d'une décennie.

Le chômage a diminué depuis notre arrivée au pouvoir.

Ce sont là des premiers signes encourageants d'un plan qui fonctionne.

C'est la raison pour laquelle nous continuerons d'investir dans les gens, dans les communautés et dans l'économie de notre pays, tout en tirant le maximum de chaque dollar et en nous assurant que les fonds publics sont bien dépensés.

Monsieur le Président, notre approche fondée sur les investissements bien réfléchis nous permettra de maintenir notre position enviable en tant que pays du G7 qui présente le meilleur bilan.

Surtout, en même temps, nous aurons bâti un avenir meilleur pour nos enfants.

Toutefois, Monsieur le Président, nous savons qu'il nous reste encore beaucoup de travail à faire pour les Canadiens de la classe moyenne.

Des Canadiens de la classe moyenne comme Mian, Dave et Nebis.

En unissant nos forces, nous nous rallierons au changement qui nous attend, et nous assurerons la prospérité de tous.

Je vous remercie, Monsieur le Président.

-30-